Sortie patrimoine en pays d'Aigues dans le Luberon

du vendredi 23 avril 2010

Découverte de trois châteaux : Lourmarin, Ansouis et la Tour d'Aigues

Compte-rendu de Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet
Photographies de Michel Regnies et Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Notre sortie patrimoine faite exceptionnellement un vendredi réunissait 43 personnes.

Avant d'aborder la visite des trois châteaux, ou du moins de ce qu'il en reste pour celui de la Tour d'Aigues, une petite présentation de la région accompagnée d'une carte, permettra aux participants de se remémorer les lieux et incitera peut-être les autres lecteurs à s'y rendre également.

Lourmarin, Ansouis et le Tour d'Aigues au sud du grand Luberon sont entourés en rouge

1 Présentation de la région :

A mi-chemin entre les Alpes et la Méditerranée, et plus précisément entre la Durance et le Calavon, se dresse une barrière montagneuse, terre de sortilèges chantée par Henri Bosco et au pied de laquelle il repose pour l'éternité comme Albert Camus. Cette montagne ou "Luberon" se compose de deux parties inégales : le Petit et le Grand Luberon.

- A l'ouest de la combe de Lourmarin, le Petit Lubéron ne dépasse guère 700 m d'altitude (une combe est une dépression).
- A l'est le Grand Lubéron aligne ses croupes massives s'élevant jusqu'à 1125 m au Mourre Nègre. La région arrosée par la Durance et ses affluents est toute proche d'Aix en Provence qui est située à environ à 20 km des trois châteaux visités. La carte permettra de préciser la situation des différentes localités traversées.

Le pays d'Aigues était très prospère au début du 19ème siècle, mais les activités manufacturières furent victimes de la révolution industrielle et le vignoble fut touché par le phylloxéra. L'exode rural qui suivit fit chuter le nombre d'habitants. Aujourd'hui, comme tout le Vaucluse et toute la Provence, il présente une évolution démographique très positive car pour la plupart de ceux qui y vivent ou souhaitent y vivre, ce pays est "une terre bénie des Dieux". La densité y est légèrement supérieure à la moyenne française : 140 habitants au km² pour le Vaucluse contre environ 113 pour le territoire français car depuis quelques décennies, la multiplication des résidences secondaires et la prospérité agricole contribuent à la renaissance des trois villages.

Population	1975	1982	1990	1999	2007
Ansouis	536	612	892	1033	1100
La Tour d'Aigues	2070	2433	3328	3860	3917
Lourmarin	685	858	1108	1119	1011

A Lourmarin, Ansouis ou La Tour d'Aigues, l'agriculture occupe encore une part importante de la population active et presque la moitié de l'espace cultivé est occupé par les vignes aux nombreux cépages et appellations.

Si certains viennent ici pour y trouver des vignobles ou des sentiers de randonnée, notre groupe était venu pour visiter les trois châteaux et malgré un ciel voilé, nous avons pu en même temps admirer les magnifiques paysages, les étendues de vignobles et surtout les arbres fruitiers en fleurs.

Pour la description des châteaux, je suivrai tout simplement l'ordre qui fut celui de notre visite :

- **Le château de Lourmarin** fut visité entre 10 et 12 h, sous la conduite d'un guide bénévole sympathique et intéressant.
- Notre repas pris à l'auberge du "Père Panse" à Lourmarin fut convivial et apprécié comme à l'accoutumée.
- En début d'après-midi, Madame Rousset Rouvier nous fit visiter **le château d'Ansouis** que sa famille acheta en 2009.
- Ensuite, nous avons admiré la cour d'honneur et les pans de murs, vestiges de **l'ancien château de La tour D'Aigues** ainsi que les musées aménagés dans ses caves.

2 Le château de Lourmarin :

Depuis l'entrée du château on bénéficie d' une vue magnifique en direction du village et de ses trois clochers. Au 1er plan, il s'agit du clocher du temple protestant, au centre du village c'est le clocher vert de l' église catholique et plus loin on aperçoit le beffroi construit au 13 ème siècle.

Lourmarin vu du château

Le village de Lourmarin : Lourmarin est situé en un point stratégique au niveau de la combe qui traverse le Lubéron dans le sens nord-sud et dans un secteur durement persécuté à l'époque des guerres de religion. Certains vaudois excommuniés et considérés comme hérétiques sont partis en Amérique du Sud. Malgré les massacres et pertes d'habitants au 16ème siècle, le village continua de se développer avant d'être victime de l'exode rural (685 habitants en 1975 et 1600 en 1789). Quelques personnages célèbres ont vécu à Lourmarin dont deux écrivains qui y sont enterrés : Henri Bosco (1888-1976) et Albert Camus (1913-1960).

Le Château de Lourmarin, il a connu trois périodes de construction :

- Une forteresse, dont il ne reste pratiquement rien, fut édifiée aux 12 et 13èmes siècles par la famille Baux.
- Une partie dite "Vieux Château" construite par la famille d'Agoult entre 1480 et 1526 (gothique finissant).
- La partie dite "Château Neuf" ou l'aile Renaissance fut édifiée après 1526 par Blanche de Levis Ventadour pour son fils François d'Agoult qui fut page de François 1er.

Le château passa ensuite entre les mains de plusieurs propriétaires et échappa à la destruction sous la révolution. Comme les derniers propriétaires s'en désintéressaient, il s'effondra en partie. En 1920 Robert Laurent Vibert industriel lyonnais (pétrole Hahn) l'acheta.

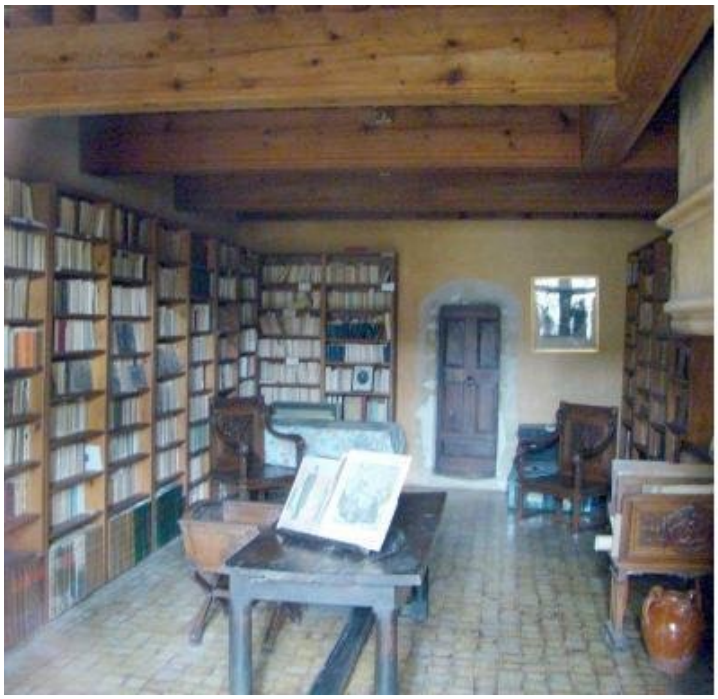
Vue du château depuis l'entrée de la propriété

Les murs maîtres des tours abritant les escaliers et une partie de l'aile Renaissance étaient encore dans un état correct. S'appuyant sur des plans et gravures d'archives le nouveau propriétaire le fit restaurer. Malheureusement, il disparut accidentellement en 1925 soit cinq ans après l'achat, mais il avait prévu dans son testament de léguer le château et ses collections à l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix en Provence à charge pour elle de créer une fondation. Cette fondation fut créée en 1927 et depuis, chaque année en été, des peintres, des sculpteurs, musiciens ou écrivains sont accueillis dans le château.

Notre visite débuta par le Vieux Château où trois étages de galeries donnent sur une cour fermée, le tout desservi par un escalier à vis enfermé dans une tour. Sur la tour défensive, des gargouilles d'époque en forme de chiens nous remémorent les anciens propriétaires : les d'Agoult qui avaient pour emblème le loup (animal traqué par des chiens spécialisés).

Les galeries du vieux château

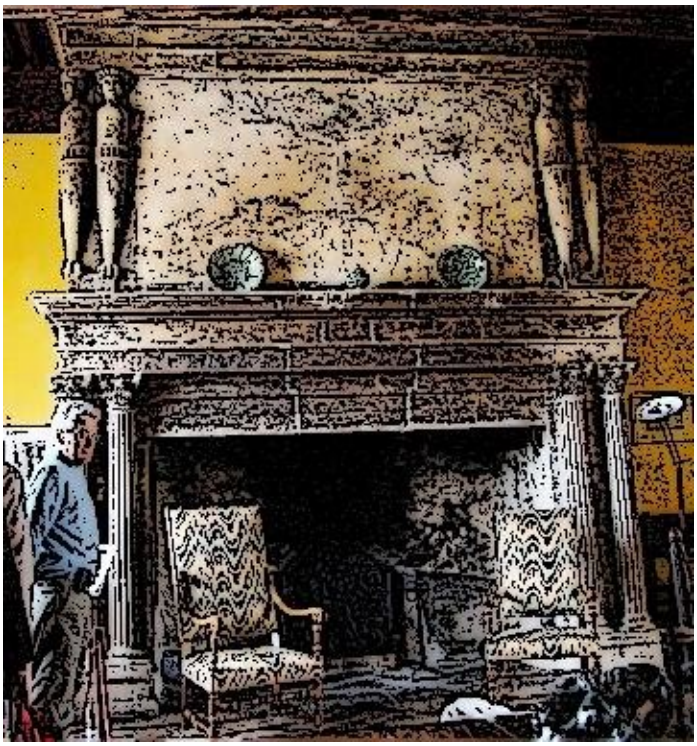
Les appartements donnant sur les galeries abritent plus de 28 000 ouvrages dans les quatre pièces du bas et les quatre du haut. A l'étage supérieur nous avons traversé un petit oratoire où sont exposées des photos et portraits de personnalités qui ont un lien avec le château : des visiteurs comme François 1er ou la Reine Mère Elisabeth ou des résidents de Lourmarin comme Henri Bosco et Albert Camus... La fille de ce dernier habite d'ailleurs toujours dans le village.



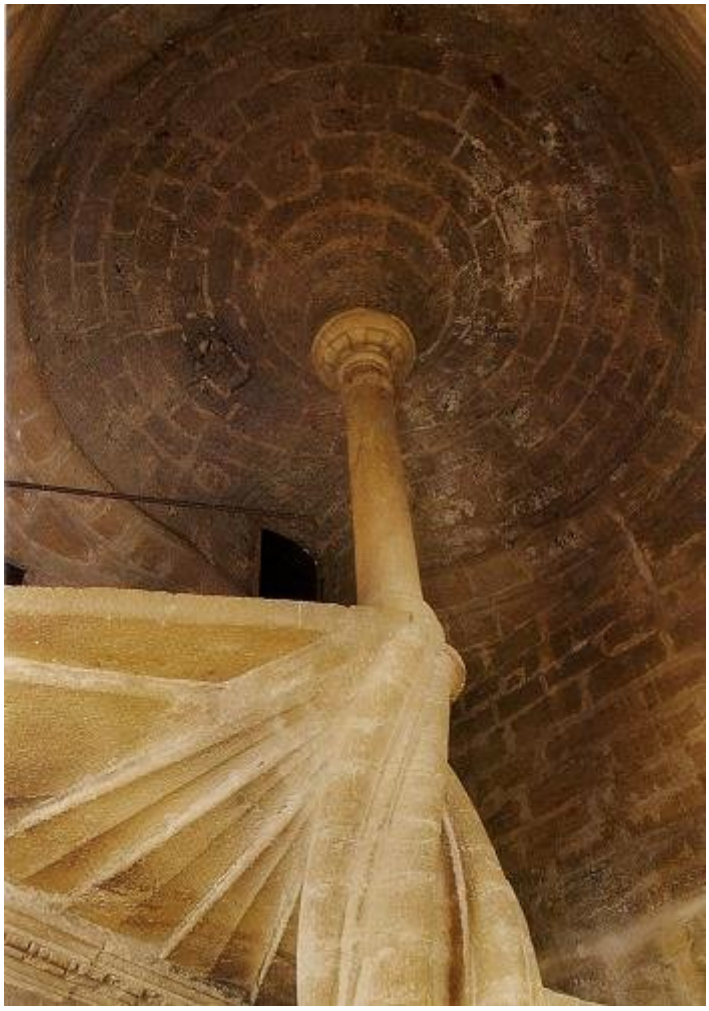
28000 ouvrages dans plusieurs salles

cuivres de valeur dans la cuisine

A partir de la terrasse supérieure nous avons rejoint l'aile Renaissance où sont exposés dans une cuisine quelques meubles et cuivres de valeur. La salle à manger présente : des faïences de la Tour d'Aigues, de Varages mais aussi de Delft. Ses murs sont ornés de plusieurs gravures de Piranèse, l'escalier d'apparat avec double torsade et frise sur le mur nous a mené au 1er étage où la première salle parcourue se nomme "la Sallestre".



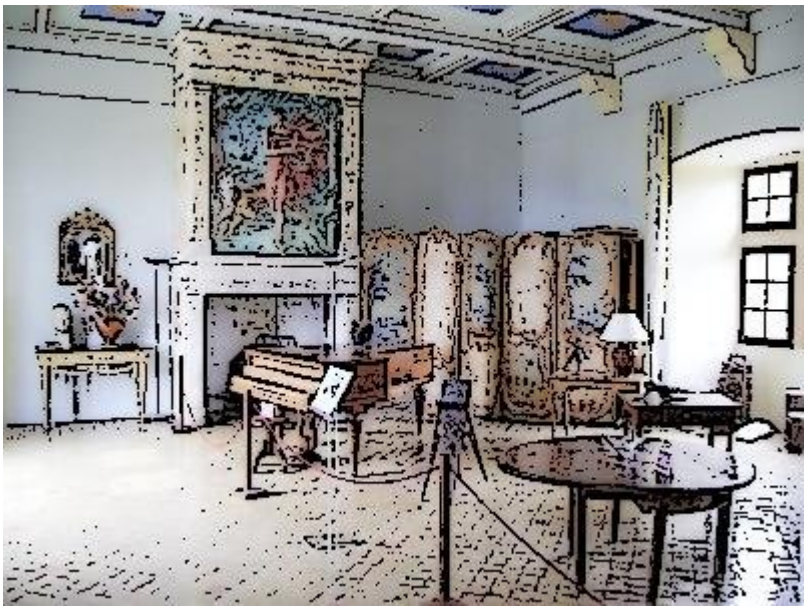
Croquis de la cheminée de la Salle à Etre



Escalier d'apparat avec double torsade portant par l'intermédiaire d'une frêle colonne une coupole d'ombelle (lourde voûte en pierre).

Cette "Salle à Etre" ou salle des fêtes est la seule du château à posséder sa porte d'origine. Son carrelage est également le seul d'origine. Les carreaux étaient fabriqués à partir d'ocre de la ville d'Apt qui se trouve à quelques km de là vers le nord. Une cheminée monumentale attira notre regard car son décor est composé de deux niveaux : des colonnes corinthiennes en partie basse et des vases canopes surmontés de têtes d'amérindiens dans la partie supérieure.

Le petit salon qui fait suite à cette salle est orné d'une bibliothèque de la fin du 18ème, d'une jolie table espagnole en noyer, d'une table pliante d'époque Louis XIII et d'un piano de concert (Bluthner). Son sol est lui aussi recouvert de tomettes mais celles-ci fabriquées à Apt dans le style d'autrefois, datent des années 1920-25. L'escalier nous mena au 2ème étage dans une chambre d'honneur, une salle de musique et une salle des peintres.



Croquis du petit salon

La salle de musique est bien restaurée avec ses tomettes, son plafond et sa cheminée des années 1930. Elle abrite quelques meubles : commode provençale Louis XIV, sièges provençaux, table de vigneron du 17ème siècle, vitrines avec des collections de verrerie romaine du début de l'ère chrétienne... Elle possède aussi son imposant piano : un Erard de 1876.

La salle des peintres, qui est une pièce réservée aux exposants, bénéficie d'une vue splendide vers le village et le jardin du château avec oliviers et cyprès, qui rappellent beaucoup les paysages toscans. Avant de descendre nous avons admiré la voûte de l'escalier à vis et une coupole d'ombelle reposant sur une fine colonnette qui la relie à la torsade de l'escalier (voir photo page précédente).

Une autre vue générale du château de Lourmarin

3 Le château d'Ansouis :

Demeure de la famille des Sabran Pontevés depuis 1000 ans, ce château fut vendu aux enchères en 2009. C'est à la fois une forteresse du 12ème siècle élevée par les barons d'Ansouis et une maison de plaisance depuis les remaniements effectués aux 17 et 18èmes siècles.

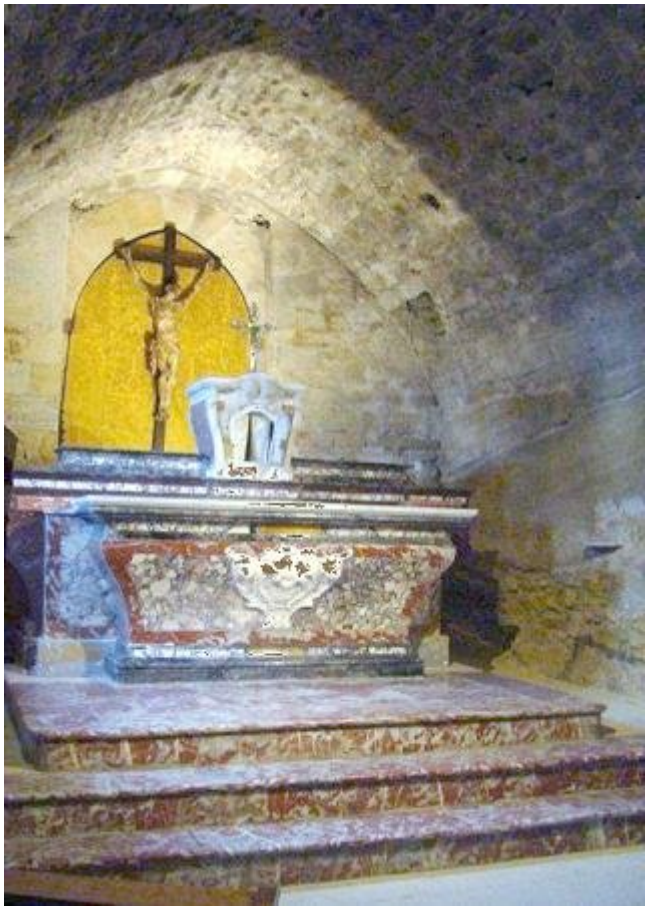
La façade principale depuis les jardins

La façade monumentale mais harmonieuse et la porte d'entrée à pointes de diamants surmontée des armes des Sabran

Notre groupe fut accueilli par la nouvelle propriétaire Mme Rouvier Rousset, sur l'esplanade plantée de marronniers. Celle-ci nous fit admirer la façade monumentale mais harmonieuse et la porte d'entrée à pointes de diamants surmontée des armes des Sabran.

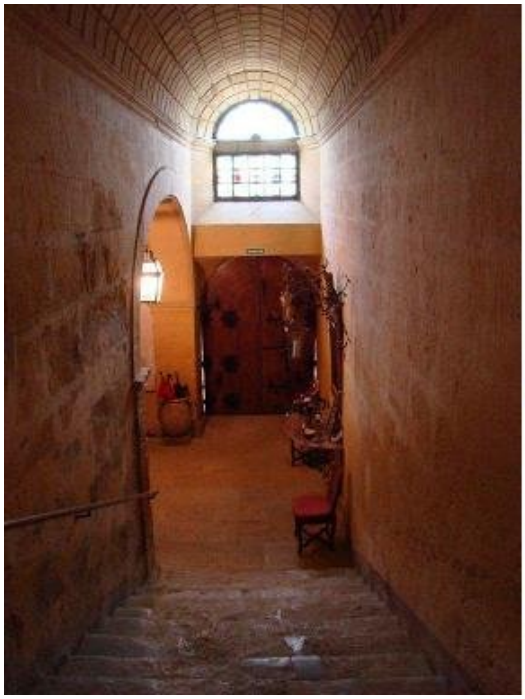
Le lion est le blason de la ville d'Ansouis mais aussi celui de la famille Sabran

Un escalier d'honneur d'époque Henri IV avec voûtes à caissons nous mena au 1er étage où se trouvent les appartements d'apparat qui sont en enfilade et tous en cours de restauration. Ils étaient autrefois agrémentés de gypseries comme dans les hôtels particuliers d'Aix. Notre guide et propriétaire des lieux nous expliqua la difficulté et le travail nécessaire pour les remettre en valeur. Un étroit couloir nous mena dans une petite chapelle qui au départ était la salle des gardes. L'autel royal en marbre rouge des Pyrénées a le privilège d'être un cadeau de Louis XV aux propriétaires de l'époque. De la terrasse qui fait trait d'union entre la partie médiévale et celle Renaissance du château nous avions une vue vers les jardins suspendus et décorés de buis, vers la Durance et la chaîne de Trévaresse.



L'autel royal de la chapelle
en marbre rouge des Pyrénées,
cadeau de Louis XV
aux propriétaires de l'époque

Comme dans d'autres châteaux de la région il n'y a pas de parquets. Les sols du château médiéval sont en pierre ceux de la partie Renaissance sont en tomettes.

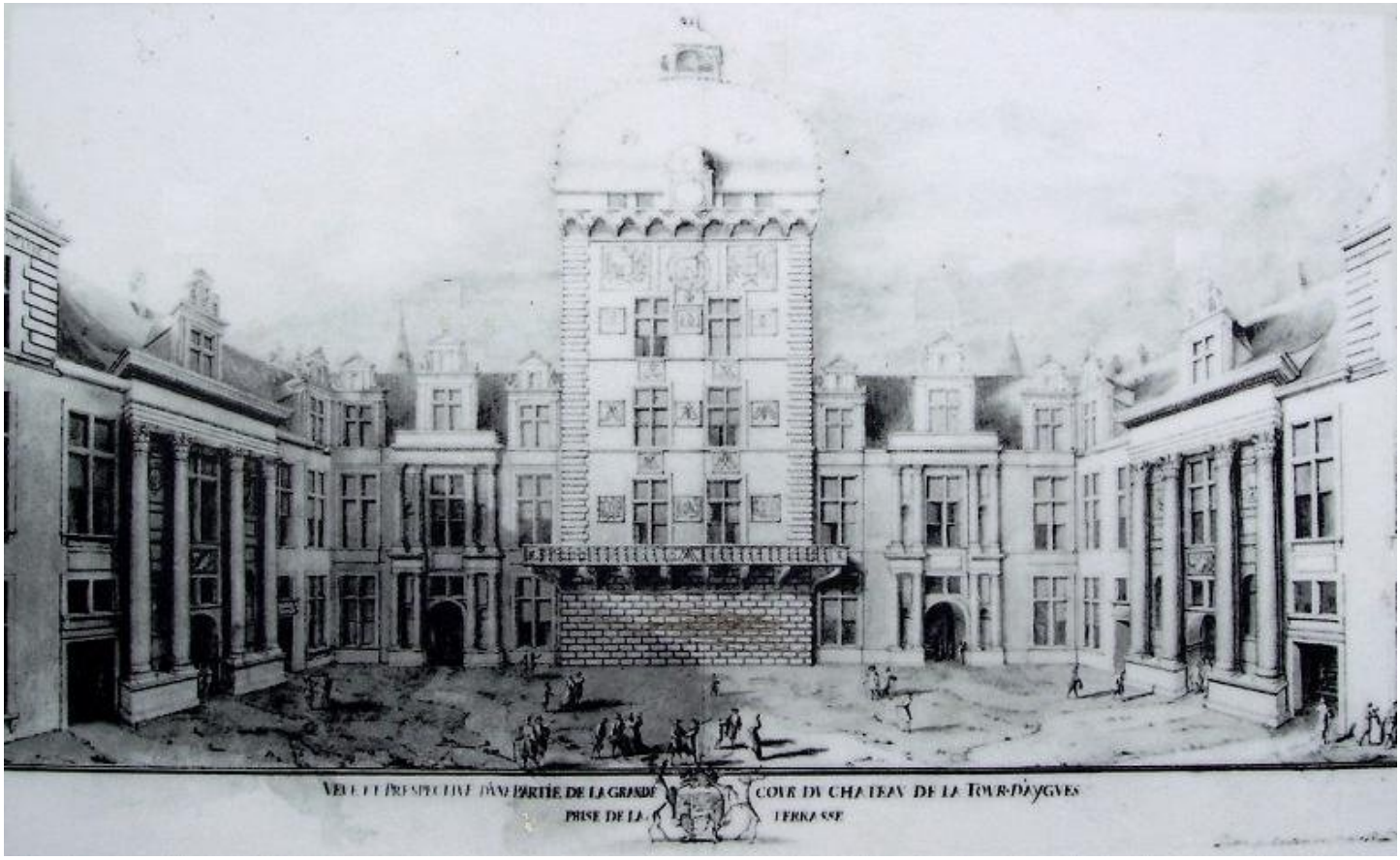


De gauche à droite : l'escalier d'honneur - croquis d'une des nombreuses oeuvres d'art qui décorent le château – Une enfilade de pièces en réfection : les appartements d'apparat de l'étage, agrémentés de belles gypseries.

Notre visite se termina dans une belle cuisine reconstruite au 15ème siècle car l'ancienne s'effondra.

Au pied du château une petite chapelle abrite le caveau familial des Sabran.

4 Le château de la Tour d'Aigues



Le château de la Tour d'Aigues, dessin de Jacques Rigaud, 1ère moitié du XVIIIème siècle

"Aïgo" en provençal signifie l'eau. Le nom du village fait référence au pays d'Aix ou Pagus Aquensis qui s'étend entre le Lubéron et la Durance. En arrivant au centre du village, d'imposants pans de murs surprennent les visiteurs, et pourtant ces murs aux fenêtres ouvrant sur le vide ont fière allure. Au 16ème siècle le château médiéval fut ici aussi transformé en une belle demeure Renaissance. Inspiré du château d'Ecouen en Ile de France, il eut l'honneur d'accueillir Catherine de Médicis en 1579. En 1780, il fut victime d'un incendie accidentel et en 1792 le saccage des révolutionnaires l'a complètement ruiné.

Le château de la Tour d'Aigues : de nos jours, il ne reste que les structures du château.

Il fut ensuite dévasté et pillé tout au long du 19ème siècle jusqu'à son rachat par le conseil général du Vaucluse en 1897. Sa restauration ne fut entreprise qu'à partir de 1974.

Aujourd'hui on peut admirer ce qui reste des superstructures classées et restaurées.

- Un portail monumental datant de 1751 et encadré par des pilastres corinthiens.
- Les tours et pavillons d'angle qui rythmaient le bâtiment construit autour d'une cour d'honneur n'ont plus que de squelettiques architectures.

Quelques vestiges du château : ici, une tour d'angle

- Au coeur de l'enceinte se dresse le donjon restitué extérieurement dans son état du 16 ème siècle (trois niveaux). L'aménagement intérieur se fera prochainement.
- Dans un angle subsiste la chapelle dont la restauration est prévue.
- Plus de 1000 m² de caves ont été déblayés et aménagés. On y trouve des musées, expositions, salles de spectacles, de projections, de conférences...

Le musée de la faïencerie aménagé au sous-sol présente des faïences d'Apt et de Castellet ainsi que les découvertes faites lors des fouilles du site, notamment des carreaux de faïence du château du 16ème siècle. On y trouve des objets comme terrines, sucriers ou compotiers venant des localités voisines mais aussi de Gien et du Japon.

Quelques belles pièces du musée de la faïencerie.

L’exposition temporaire (du 13/3 au 24/5/2010) sur les Compagnons du tour de France. Des chefs d’oeuvre y sont présentés afin de nous faire découvrir les métiers traditionnels :

- Maquettes de charpente ou de rotonde faites par les compagnons charpentiers pour le concours des meilleurs ouvriers de France.
- Commode en noyer, table de chevet en merisier ou table de jeux réalisées par les compagnons ébénistes.
- Maquette d’escalier en aluminium et maquette de locomotive dues à des compagnons tourneurs fraiseurs.
- Etrier pour selle et porte manteaux de selle faits par des compagnons selliers.
- Et même des prothèses dentaires fabriquées par des compagnons prothésistes dentaires.

De superbes réalisations des compagnons

Les caves abritent aussi une exposition permanente sur l’habitat en Luberon où les panneaux sont consacrés :

- Aux villages et hameaux, à leur adaptation à l’environnement, à leur évolution.
- Aux matériaux utilisés dans les constructions.
- Aux petites constructions qui gravitaient autrefois à proximité des logements : pigeonniers, citernes (ou aiguiers), fontaines, puits...
- Aux descriptions des bastides provençales aristocratiques.
- Aux autres constructions locales : enceintes fortifiées, châteaux, églises…
- Ainsi qu’aux espaces communautaires comme les rues ou places.

On y apprend que dans la région : l’eau est un bien précieux comme dans tout pays au climat méditerranéen et que l‘utilisation du bois dans l’habitat est souvent limitée aux poutres et charpentes. La terre cuite était autrefois très diffusée notamment les tomettes provençales hexagonales jusqu’à la fin du 19ème siècle. La pierre, matériau de base de la construction traditionnelle, était souvent récupérée dans les champs ou sur les ruines. Contrairement à d’autres secteurs de Provence comme la région de Bormes les Mimosas, les pierres n’étaient pas prévues pour rester à l’air libre. Ici, un enduit ou badigeon les recouvre depuis très longtemps.

Cette visite des trois châteaux et musées du Pays d'Aigues nous a finalement beaucoup appris sur l'architecture en Vaucluse. Comme partout, elle est adaptée aux usages locaux et contraintes de l'environnement. Le climat très contrasté (été chaud et sec, hiver froid et venteux), détermine souvent le choix du terrain et l'orientation des bâtiments. Les matériaux : pierre, chaux, argile, ocres, plâtre, sont toujours extraits sur place ou dans les environs immédiats. Et même si les bâtiments visités furent complétés par des ajouts successifs dont la disposition fut guidée par la topographie, ils apparaissent comme équilibrés et harmonieux dans les paysages sur fond de ciel bleu surtout à cette époque de l'année qu'est le printemps. Ces trois villages méritent le détour.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

Lourmarin - le village, les personnages, le château

Wikipedia - Lourmarin

Château de Lourmarin

Site de la mairie d'Ansouis

Wikipedia - Ansouis

Les châteaux en Provence : châteaux du Luberon

Château de la Tour d'Aigues

Wikipedia - La Tour d'Aigues